

Oui ! J'ai choisi de me présenter à nouveau devant vous sur la liste d'Annick Napoléon.

Vous me connaissez mieux maintenant après ces six années passées à la Mairie.

En effet, j'ai rencontré beaucoup d'entre vous lors de mes visites dans vos quartiers, soit à l'occasion des travaux de la ville, soit pour étudier des préoccupations qui vous étaient plus personnelles.

Tous les mois, mes Equipes et moi-même, sommes venus chez vous et beaucoup de solutions ont été trouvées.

J'aurai bien voulu avoir quelques années de moins pour poursuivre encore quelque temps cette activité qui m'a beaucoup intéressé.

Mais la sagesse conseille qu'il faut savoir un jour prendre du recul et profiter plus pleinement des plaisirs de son âge.

Avant de laisser la parole je voudrais vous faire partager mon point de vue sur une rumeur que ses adversaires politiques entretiennent sur Annick Napoléon depuis son élection comme Maire. Et Dieu sait s'ils n'y vont pas de main morte et s'ils se font plaisir.

Il s'agit, vous l'avez compris, de son prétendu autoritarisme et de son dirigisme.

En fait ces mots, qui ne correspondent pas à la réalité, ont été choisis à dessein dans le but de lui fabriquer un personnage antipathique.

Je veux vous expliquer ce soir ce qu'il en est réellement.

Si l'on veut dire qu'Annick est une femme de caractère qui ne s'en laisse pas conter : Je suis d'accord !

Si l'on veut dire qu'il est difficile pour un détracteur de lui apporter la contradiction : Je suis d'accord ! Surtout si ledit détracteur n'a pas investi suffisamment de travail de réflexion sur le sujet traité.

Si l'on veut dire que la justesse de ses analyses peut agacer : Je suis d'accord ! C'est bien connu, les gens pertinents énervent car ils ont souvent raison.

Si l'on veut dire qu'elle n'hésite pas en cas de flottement à trancher et à décider : Je suis d'accord !

Si l'on veut dire qu'il est difficile de la déstabiliser : Je suis d'accord !

Etc... Etc...

Mais, quand on énumère tout cela, n'est-on pas en train de définir en fin de compte les qualités professionnelles indispensables pour assurer valablement les contraignantes fonctions de premier magistrat d'une ville.

Si, bien sur !

Et il n'y a que cela qui compte. Tout le reste n'est que cinéma et tarte à la crème.

Mener les destinées d'une ville ne s'accommode pas d'amateurisme.

Pour terminer je souhaite vous donner mon témoignage.

Je pense, en effet, être l'un des mieux placés.

Depuis six ans, Annick m'a confié de grandes Délégations. Elle m'a laissé les exercer dans des conditions très satisfaisantes pour moi, c'est-à-dire avec confiance, appui et sans contrôle excessif. Bien entendu, en retour, j'ai toujours eu à cœur de l'informer avec constance et sans retenue des choses essentielles pour l'aider à assumer ses fonctions de Maire. C'était mon rôle.

Il est arrivé, et c'est normal, qu'à certaines occasions nos avis aient quelque peu divergés, mais rien qui n'ait remis en cause notre bonne entente et l'essentiel de ce qui nous avait rapproché.

Contrairement à ce qui est dit elle accepte les points de vue qui lui sont soumis et en tient compte lorsqu'ils lui paraissent judicieux.

Une seule chose compte à ses yeux et dicte ses choix : l'intérêt de Cavalaire et des Cavalaïrois.

Pour en terminer je voudrais citer un mot du moraliste Luc de Vauvenargues qui résume bien Annick Napoléon:

« Il est bon d'être ferme par tempérament, et flexible par réflexion. »

Allez ! Ensemble votons pour la liste d'Annick Napoléon !

Serge Bonnamour